



création

# Ivanov

d'Anton Tchekhov

traduction André Markowicz

et Françoise Morvan

mise en scène

Jean-François Sivadier



direction Jean Bellorini

**du 21 janvier  
au 6 février 2026**

du mardi au vendredi  
à 19 h 30, samedi à 18 h,  
dimanche à 15 h 30,  
relâche le lundi

salle Roger-Planchon  
durée estimée : 2 h 45

# Ivanov

**d'Anton Tchekhov**  
traduction **André Markowicz**  
et **Françoise Morvan**  
mise en scène **Jean-François Sivadier**

avec

**Nicolas Bouchaud**  
Ivanov

**Yanis Bouferrache**  
Kossykh

**Christian Esnay**  
Chabelski

**Zakariya Gouram**  
Lebedev

**Gulliver Hecq**  
Lvov

**Charlotte Issaly**  
Sacha

**Jisca Kalvanda**  
Babakina

**Norah Krief**  
Anna

**Frédéric Noaille**  
Borkine

**Agnès Sourdillon**  
Zinaïda

dramaturgie et assistanat  
à la mise en scène

**Véronique Timsit**  
collaboration artistique

**Nicolas Bouchaud**  
et **Véronique Timsit**

scénographie **Marguerite Bordat**  
lumière **Philippe Berthomé**

et **Jean-Jacques Beaudouin**  
son **Yohann Gabillard**

masques **Loïc Nebreda**  
costumes **Virginie Gervaise**

stagiaire aux costumes  
**Myrhdin Baran-Marescot**

peruques et maquillage  
**Mityl Brimeur**

régie générale

**Guillaume Jargot**

régie lumière

**Jean-Jacques Beaudouin**

régie son **Yohann Gabillard**  
régie plateau **Christian Tirole**  
accessoiriste **Julien Le Moal**  
habillage

**Valérie de Champchesnel**  
décor **les ateliers du TNP**  
costumes avec la participation  
de **l'atelier de costumes du TNP**

compagnonnage  
à la dramaturgie **Julien Vella**

stagiaires **Matis Florent**

**Gicquel, Yacine Bathily,**

**Chaimaa El Mehia,**

**Conrad Allain**

administration et diffusion

**François Le Pillouër**

production déléguée

**Compagnie Italienne**

avec Orchestre

coproduction **Théâtre National**

**Populaire ; Théâtre Nanterre**

**Amandiers, centre dramatique**

**national ; Théâtre de Carouge ;**

**TAP, Théâtre Auditorium de**

**Poitiers, scène nationale ;**

**Théâtre National de Nice ; Le**

**Quartz, scène nationale de**

**Brest ; La Comédie de Saint-**

**Étienne, centre dramatique**

**national ; L'Azimut, Pôle**

**national cirque d'Antony et de**

**Châtenay-Malabry ; Tandem,**

**scène nationale Douai-Arras**

avec la participation artistique

du **Jeune Théâtre National**

avec le soutien du **ministère**

**de la Culture (DRAC Ile-de-**

**France), au titre de l'aide aux**

**compagnies conventionnées**

remerciements au **Théâtre**

**du Rond-Point (Paris), au**

**Centquatre-Paris, au 7 BIS**

**à Paris, au Théâtre 71**

**de Malakoff**

et **Jacob Guédon**

La pièce est publiée  
aux éditions Actes Sud,  
collection « Babel ».

Spectacle créé au Théâtre  
National Populaire,  
en partenariat avec Arte  
et France Culture.



**arte**

participent aux représentations

régis seur général

**Vincent Boute**

régis seur plateau

**Joachim Richard**

cintrier **Pascal Bouvier**

machiniste-accessoiriste

**Matthieu Jackson**

régis seur lumière

**Mathieu Gignoux-Froment**

électricien poursuiteur

**Francis Maître**

régis seur son **Florent Malet**

régis seuses costumes

**Claire Blanchard**

et **Mathilde Boffard**

ont aussi participé à la création

régis seurs plateau

**Aurélien Boireaud**

et **Denis Galliot**

chef machiniste

**Patrick Doirieux**

cintrier **Romain Philippe-Bert**

machiniste **Juliette Salique**

responsable du service lumière

**Rémy Sabatier**

régis seur lumière

**Laurent Delval**

électriciennes **Stéphanie Gouzil**

et **Arianna Thöni**

responsable du service son

**Laurent Dureux**

régis seur son **Célian Doloty**

machiniste/coursière

**Claire Rolland**

**réalisation à l'atelier  
de costumes du TNP**

responsable de l'atelier  
de costumes

**Sophie Bouilleaux-Rynne**

réalisatrices de costumes

**Anaïs Abel, Valentine Calot,**

**Océane Gerum, Laura Momet**

réalisateurs de costumes

**Rémy Le Dudal**

**réalisation aux ateliers  
de décors du TNP**

responsable des ateliers

**Laurent Malleval**

responsable du bureau

d'études **Nicolas Fresard**

responsable de l'atelier  
décoration

**Mohamed El Khomssi**

chef constructeur **Marc Tripard**

chef menuisier **Michel Caroline**  
menuisier

**Jean-François Berger**

peintre décoratrice

**Christelle Crouzet**

serrurier **Benoît Mistral**

**Ivanov avait foi en lui-même. Il se sentait fort, infatigable, enthousiaste. Il avait un domaine, était très apprécié de ses voisins. Il avait une vision du monde et cette vision s'est cassée. Il n'est plus que l'ombre de lui-même, envahi par la lassitude, un sentiment de culpabilité et de solitude.**

**Avec une dizaine de comédiens, dont des fidèles de longue date, Jean-François Sivadier met en scène *Ivanov*, cette comédie humaine du jeune Anton Tchekhov, qui dépeint ses contemporains, à l'aube d'un siècle nouveau, une petite société prise dans un mouvement qui la dépasse.**

## **Jean-François Sivadier, metteur en scène**

***Ivanov* est à la fois un drame sentimental et une critique sociale. Qu'est-ce qui vous anime dans cette histoire ?**

**Jean-François Sivadier.** Ce qui m'intéresse, c'est Tchekhov lui-même. La forme dramatique qu'il expérimente depuis *Platonov* confond justement le drame et la comédie, la critique sociale et l'aventure intime des personnages. La gravité des sujets qu'il aborde est toujours magnifiée par la légèreté de la forme. Tchekhov voulait écrire des comédies légères. Il flirte souvent avec le vaudeville. Il ne délivre aucun message. C'est un anthropologue ; il se contente de montrer la vie telle qu'il la voit avec ses yeux de médecin. Il ne juge personne, l'homme n'est ni bon ni mauvais, mais complexe et indéchiffrable...

**Que souhaitez-vous y insuffler ?**

**J.-F. S.** Le souffle justement, l'enthousiasme, l'ironie, la folie même d'un auteur de vingt-sept ans à l'aube d'une œuvre dont il ne sait pas qu'elle va changer l'histoire du théâtre. Il écrit en dix jours, un texte vif, brutal, désordonné et radical. Françoise Morvan et André Markowicz qui ont traduit toute l'œuvre dramatique de Tchekhov, insistent sur la joie, l'humour, la vitalité de ce théâtre, où l'émotion n'arrive jamais de la supposée tristesse d'une situation, mais de l'entrechoquement des désirs et de l'effort, jamais récompensé, des personnages pour être à la hauteur de leur passion. Chez Tchekhov, on parle pour confondre l'angoisse de vivre et pour ne pas entendre le silence, découvrir l'abîme près duquel on tente de se tenir debout...

## **Comment voyez-vous votre Ivanov ?**

**J.-F. S.** Je n'ai jamais d'idée préconçue d'un personnage. Ivanov, pour moi, c'est d'abord l'acteur qui va le jouer. Avec Nicolas Bouchaud, on a évacué d'emblée l'idée de la tristesse, de la mélancolie pour parler plutôt de la dépression comme un trouble de la personnalité. Ivanov ne cesse de dire qu'il ne se comprend pas lui-même. Il est confronté à des enjeux et des personnes autour de lui qu'il ne reconnaît plus. Chez Tchekhov, il n'y a pas de héros, il a inventé, pour ses actrices et ses acteurs, une « nouvelle façon de vivre » sur la scène, où l'humanité ne se trouverait que dans le ratage, l'imperfection et l'impuissance sous toutes ses formes. On éprouve d'emblée une forme d'empathie pour ce théâtre, parce qu'il est peuplé de gens qui aspirent à vivre autrement sans jamais y parvenir. Les personnages de Tchekhov sont ancrés dans le réel et obsédés par le désir d'y échapper par tous les moyens : l'amour, l'art, l'argent, l'alcool, les voyages...

## **Ce petit monde tchekhovien, que représente-t-il pour vous ?**

**J.-F. S.** Chez Tchekhov, on est seuls mais ensemble. Ces grandes familles à géométrie variable, ce petit monde inactif qui se complaît dans l'inertie, ce petit cercle de connaissances satisfait de lui-même, c'est là où l'on étouffe. C'est la prison dont Sacha et Ivanov rêvent de s'échapper. C'est une société aveugle aux basculements du monde, plus occupée à se rêver qu'à s'accomplir et constamment dans le déni de son impuissance à rendre la vie meilleure. Une impuissance que Tchekhov s'amuse toujours à dénoncer, dans ses pièces, par la bouche d'un personnage.

Qu'il s'appelle Sacha, Borkine, Astrov, Treplev, Lopakhine... il y a toujours un moment où quelqu'un semble sortir de scène, un court instant, pour tendre un miroir à ses partenaires : « Regardez-vous ! Ce n'est pas possible dans la vie d'être à ce point immobile, éteint, inutile ! ».

## **Quelle atmosphère avez-vous envisagée pour votre spectacle ?**

**J.-F. S.** J'ai gardé en tête, pendant les répétitions, un mot du journaliste Souvorine qui pourrait devenir un leitmotiv de notre spectacle : « Il est fatigant de voyager avec Tchekhov, où qu'il aille, il ne s'intéresse qu'aux cimetières et aux cirques ». C'est comme ça que je lis le théâtre de Tchekhov. Une piste, une arène, où une assemblée de clowns tristes, joyeux, selon l'élan qui les traverse, bricolent leur vie comme une suite de numéros dérisoires, dans l'angoisse du temps perdu et du temps qu'il reste. Un terrain vague peuplé d'absences – celle des parents, celle des enfants, des projets disparus – où ceux qui restent, les vivants, passent leur temps à essayer de se réparer.

Propos recueillis par L.-E. Pradelle, janvier 2026.

---

Grand entretien avec Jean-François Sivadier « L'art du théâtre, comme un souffle vital » à découvrir dans le *Bref* #18, janvier-mars 2026, disponible au TNP ou sur [tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com), rubrique « Espace ressources/Bref, le journal du TNP ».



## Anton Tchekhov

Il naît à Taganrog (Russie). Après des études de médecine à l'université de Moscou, il commence à exercer à partir de 1884. Pour augmenter ses revenus, il publie des nouvelles dans divers journaux. Le succès arrive assez vite. En 1878, il rédige pour la première fois une pièce de théâtre, *Sans Père*. Cette pièce, connue aujourd'hui sous le titre de *Platonov*, ne rencontre alors aucun écho favorable à Moscou. Viennent ensuite *Ivanov* et des pièces comiques courtes, *L'Ours*, *La Demande en mariage*, *La Noce*, *Les Méfaits du tabac*. Après le succès de *La Mouette* en 1898 au Théâtre d'Art de Moscou, Tchekhov devient l'auteur fétiche de la troupe de Stanislavski qui crée ses trois autres grandes pièces, *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs* et *La Cerisaie*. Sensible à la misère d'autrui, il ouvre des dispensaires, soigne gratuitement les plus pauvres et favorise la création de bibliothèques. En 1890, malgré la maladie, il fait un séjour d'un an au bain de Sakhaline pour témoigner des conditions d'existence des bagnards et écrit *L'Île de Sakhaline*. Anton Tchekhov meurt en Allemagne, lors d'une cure dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans.

## Jean-François Sivadier

Acteur, auteur et metteur en scène, Jean-François Sivadier écrit et met en scène ses premiers spectacles dès 1996 : *Italienne avec orchestre* puis *Noli me tangere*. Artiste associé jusqu'en 2016, au Théâtre national de Bretagne, il crée de nouvelles versions de ces deux pièces et des œuvres du répertoire, notamment, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *Le Misanthrope* et *Dom Juan* de Molière. Au Festival d'Avignon, il crée *Le Roi Lear* de William Shakespeare dans la Cour d'honneur (2007) et *Partage de midi* de Paul Claudel dans une mise en scène collective avec Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Charlotte Clamens, Valérie Dréville, à la Carrière de Boulbon (2008). Ces dernières années, il monte *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen, présenté à l'Odéon en 2019. On a pu voir sa pièce *Sentinelles* au TNP créée en 2021 ainsi qu'*Othello* de William Shakespeare en 2022. Avec les élèves du CNSAD, il présente son texte *Portrait de famille, une histoire des Atrides* en 2024. En 2025, il crée *Tout est calme dans les hauteurs* de Thomas Bernhard, à Bonlieu – Scène nationale Annecy, et *Ivanov*, au TNP en 2026. Il travaille aussi à l'opéra et joue au cinéma et pour la télévision. Son œuvre théâtrale est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

## Rendez-vous

---

### Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 29 janvier

---

### Passerelle Musée

carte blanche à Jean-François Sivadier dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Lyon

→ samedi 31 janvier à 11 h,  
4 € + tarif d'entrée au musée,  
réservation sur [mba-lyon.fr](http://mba-lyon.fr)

---

### Audiodescription en direct

→ dimanche 1<sup>er</sup> février,  
visite tactile du décor à 14 h 30, spectacle à 15 h 30, renseignements auprès de Magdalena Klukowska : [m.klukowska@tnp-villeurbanne.com](mailto:m.klukowska@tnp-villeurbanne.com)

---

### Passerelle Cinéma

projection du film *Dans la cour* de Pierre Salvadori (2014, 1h37) en présence de Jean-François Sivadier  
→ lundi 2 février à 20 h 30 au cinéma Comœdia  
tarif réduit à 8 € au lieu de 10,20 € sur présentation du billet du spectacle au TNP, réservation sur [cinema-comoedia.com](http://cinema-comoedia.com)

## Le coin lecture

**Au loin la liberté,**  
Jacques Rancière – essai

**Bouquin de l'humour  
juif,** Jonathan Hayoun  
et Judith Cohen Solal –  
anthologie

**Des larmes invisibles au  
monde,** Anton Tchekhov –  
nouvelles

**Lettre de Lord  
Chandos,** Hugo von  
Hofmannsthal – essai

**Ich Sterbe, in L'Usage  
de la parole,** Nathalie  
Sarraute – essai

**Sentinelles et Portrait de  
famille, une histoire des  
Atrides,** Jean-François  
Sivadier – théâtre

**Sauver le moment,**  
Nicolas Bouchaud – essai

## Prochaînement

**Le Nom des choses**  
Jeune public – dès 7 ans  
Muriel Imbach  
→ 25 – 28 février

**Marie Stuart**  
création  
Friedrich von Schiller  
Chloé Dabert  
→ 25 février – 4 mars

**Absalon, Absalon !**  
William Faulkner  
Séverine Chavrier  
→ 13 – 15 mars

**Kaddish, la femme  
chauve en peignoir rouge**  
création  
Imre Kertész  
Margaux Eskenazi  
→ 20 – 27 mars

## Pour aller plus loin

Retrouvez toutes les  
ressources (entretiens,  
podcasts, vidéos) autour  
du spectacle sur le site  
à la page du spectacle.



## TNP Pratique

**Achetez vos places**  
sur place : au guichet  
par internet :  
tnp-villeurbanne.com  
par téléphone :  
04 78 03 30 00

**La librairie Passages**  
Une sélection  
d'ouvrages en lien  
avec la programmation.  
Rendez-vous les jours  
de spectacles, une heure  
avant la représentation  
et une demi-heure après.

**La Brasserie du TNP**  
Ouverture les midis du  
lundi au vendredi et les  
soirs de représentation  
dès 18h30 (fermeture  
le dimanche). Le bar  
est ouvert les jours de  
représentations avant  
et après le spectacle  
(dimanche compris).

→ Dès 19h30, une formule  
sur le pouce vous attend !  
Commandez en ligne  
jusqu'à 24h avant votre  
arrivée au spectacle et  
récupérez votre encas  
directement au bar.  
[labrasserieutnp.com](http://labrasserieutnp.com)



**Théâtre National  
Populaire**

direction Jean Bellorini  
04 78 03 30 00  
[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)



Le Théâtre National Populaire  
est subventionné par le ministère  
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,  
la Métropole de Lyon et la Région  
Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : L.-E. Pradelle  
conception graphique : Dans les villes  
réalisation au TNP : Laura Langlet  
illustration : Serge Bloch  
Imprimerie Valley  
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ;  
2-000634 ; 3-000630